



REPUBLIQUE DU NIGER



Cellule de Coordination du
Système d'Alerte Précoce



Programme Alimentaire
Mondial



Commission
Européenne



Programme des Nations
Unies pour l'Enfance

SUIVI CONJOINT DE LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES SITES SENTINELLES VULNERABLES

(Résultats préliminaires 1^{er} passage - Août 2008)

CONTEXTE : Dans le cadre du renforcement de la surveillance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger, le SAP (Système d'Alertes Préoces) en collaboration avec les partenaires techniques et financiers a mis en place un système de collecte de données auprès des ménages basé sur des sites sentinelles. Au total, 7.300 ménages sont à enquêter dans 405 villages répartis dans 75 communes sélectionnées dans les 147 zones vulnérables identifiées à l'issue des rencontres

techniques régionales des structures techniques du Comité National de Prévention et Gestion des crises alimentaires au Niger (CNP-GCA) en janvier 2008. Des données sur la sécurité alimentaire des ménages et la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans seront collectées tous les deux mois dans ces communes auprès des mêmes ménages et un bulletin d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle sera produit.



Introduction

L'enquête a été conduite entre le 10 et le 30 août 2008. Au total, 7.300 ménages devraient faire l'objet d'un suivi régulier de leur situation alimentaire et nutritionnelle. Pour ce premier passage 6.156 ménages ont été effectivement enquêtés, soit un taux de réalisation de 84,32%. Ces ménages sont répartis dans 67 communes et 345 villages, sur respectivement 75 et 405 programmes. Cette différence s'explique par :

- La suspension des activités de l'ONG ACF qui devrait couvrir les communes d'Ibohamane et de Keita dans le département de Keita;
- La non réalisation de l'enquête par Samaritan's Purse (SP) dans les communes de Anzourou (Tillabéri) et Banibangou (Ouallam);
- La réduction (de 2 à 1) du nombre des communes des départements de Douthi, Loga, Gouré et Maine soroa pour surcharge de travail (400 ménages à enquêter par équipe dans 20 villages) et enclavement des communes.

Par rapport au volet nutritionnel, un total de **7.702** enfants de 6 à 59 mois ont fait l'objet des mesures anthropométriques.

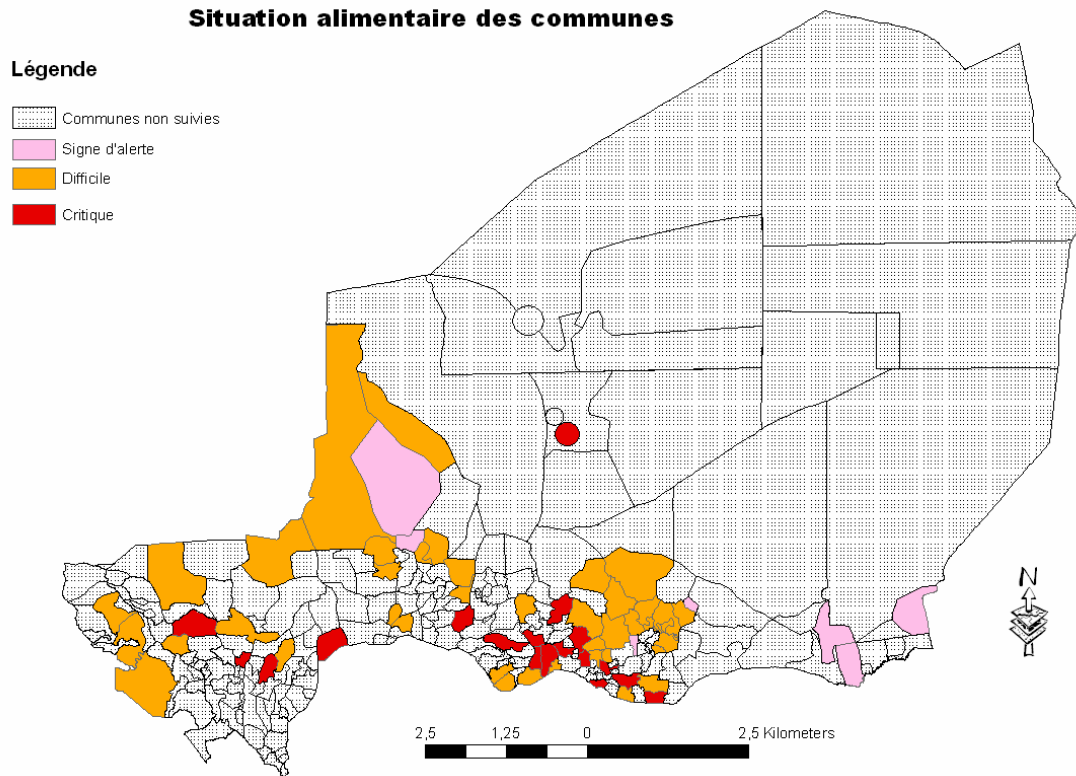
SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES ZONES VULNERABLES

Les résultats de l'analyse font ressortir une situation alimentaire relativement difficile dans les sites sentinelles. En effet :

- 23% des ménages sont en insécurité alimentaire sévère ;
- 25% des ménages sont en insécurité alimentaire modérée ;
- 52% des ménages sont en sécurité alimentaire.

Les communes les plus affectées par l'insécurité alimentaire sont celles de : Dan Kassari (Douthi), Aguié, Tchadaoua (Aguié), Korgom, Maïjirgui (Tessaoua), Malbaza (Konni), Sassoumbroum, Bandé, Magaria, Dogo Dogo (Magaria), la Commune Urbaine d'Agadez, Koygolo (Boboye), Birni N'Lallé (Dakoro), Chadakori (Guidan Roundji), Sarkin Haoussa (Mayahi, Ourno (Madaoua), Simiri (Ouallam).

La carte ci-dessous montre la situation alimentaire des communes :



Cette situation confirme les informations déjà obtenues à travers le suivi permanent de la CC/SAP et les rapports des missions de terrain effectuées par les comités régionaux de prévention et de gestion des crises alimentaires (CS/R/PGCA).

Figure 1 : La sécurité alimentaire des ménages dans 67 communes vulnérables, août 2008.

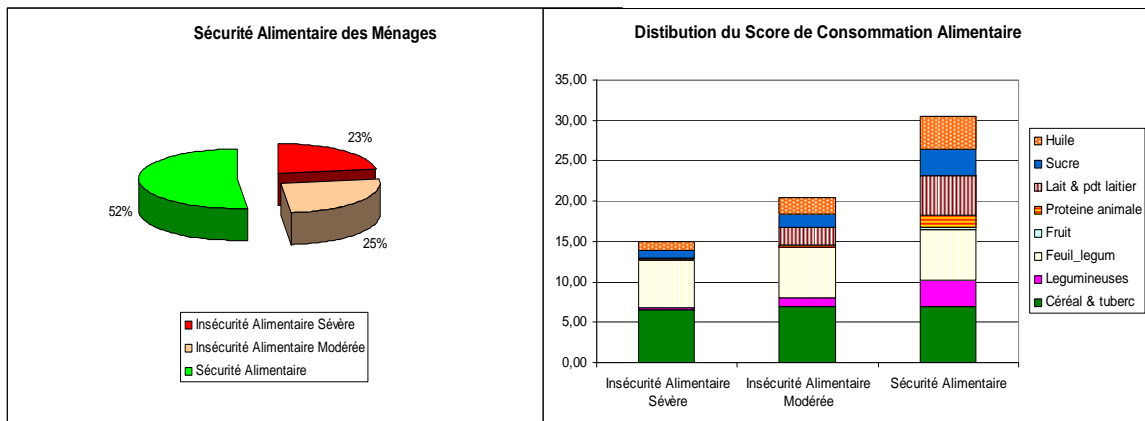


Tableau n°1 : Situation comparée de sécurité alimentaire des ménages août 2008 et août 2007

Classe de la sécurité alimentaire	Proportion des ménages août 2008	Proportion des ménages août 2007**	Ecart
Insécurité Alimentaire Sévère	22.9%	18%	+ 5 points
Insécurité Alimentaire Modérée	25.5%	23%	+ 2 points
Sécurité Alimentaire	51.6%	59%	- 7 points

** : Sur les 80 communes sentinelles, 15 n'étaient pas vulnérables

Comparée à la situation alimentaire des zones vulnérables à la même période en 2007, on constate que la proportion des ménages en sécurité alimentaire a baissé de 7 points de pourcentage au profit des proportions des ménages en insécurité alimentaire modérée et sévère qui elles, ont augmenté respectivement de 2 points et 5 points de pourcentage. Cela traduit une détérioration de la situation alimentaire des ménages dans les zones vulnérables en 2008 par rapport à 2007 à la même période. Cette situation pourrait être liée :

- Aux prix très élevés des céréales sur les marchés consécutivement à la crise alimentaire mondiale ;
- La baisse de l'offre des céréales suite à la mauvaise production de maïs dans les pays côtiers couplée à une forte demande en provenance du Nigeria,
- Les difficultés à l'importation des céréales de base à partir de certains pays de la sous région.

Tableau n°2 : Situation des zones suivant leur niveau d'insécurité alimentaire

Situation alimentaire des zones	Nombre de zones	Proportion des zones
Critique	19	28%
Difficile	41	61%
Signe d'alerte	7	10%
Total zones enquêtées	67	100%

Tableau n°3: Répartition des zones suivies suivant leur niveau d'insécurité alimentaire par région

REGION	Nombre zones sentinelles enquêtées	Nombre zones sentinelles prévues	Nombre total de zones Vulnérables pour le suivi permanent	Critique	Difficile	Signe d'alerte
AGADEZ	1	1	9	1	0	0
DIFFA	3	4	8	0	0	3
DOSSO	6	8	18	5	1	0
MARADI	12	12	17	7	5	0
TAHOUA	13	15	29	2	9	2
TILLABEI	8	10	31	1	7	0
ZINDER	24	25	32	3	19	2
NIAMEY*	0	0	3	0	0	0
TOTAL	67	75	147	19	41	7

Le détail de la situation est consigné dans le tableau A1 en Annexes

SITUATION DES MARCHES DANS LES COMMUNES VULNERABLES¹

Dans les communes vulnérables, la situation des marchés agricoles est caractérisée au cours du mois d'août 2008 par une amélioration de l'offre de céréales de base grâce à la régularité des flux inter régions et du déstockage local des commerçants.

Les marchés ont enregistré encore des hausses des prix mais l'écart par rapport à leurs niveaux du mois de juillet reste faible: **+2%** pour le mil et **+1%** pour le sorgho et le maïs. En ce qui concerne le niébé, les prix sont restés plutôt stables par rapport au mois de juillet.

Globalement, les prix sont stables sur ces marchés en raison d'un certain nombre de facteurs dont les plus importants sont la régularité des précipitations entraînant un accroissement normal du cycle végétatif du mil, la présence par endroit du nouveau mil en provenance des marchés nigériens et de Gaya et du nouveau maïs issu de la nouvelle production du Bénin. On note également l'opération vente « à prix étudié » du sorgho et du maïs exécutées par l'Office des Produits Vivriers du Niger (OPVN) et la distribution gratuite des céréales aux populations vulnérables par le Gouvernement et ses partenaires dans certaines localités.

Le prix moyen du mil dans les zones vulnérables est de 218 F CFA/kg contre 216 F CFA/kg au niveau national. Celui du sorgho est de 192 F CFA/kg contre 209 F CFA/Kg au niveau national. Le prix moyen du maïs s'établit à 268 F CFA/kg contre 270 F CFA/kg au niveau national. Celui du niébé quant à lui se situe à 385 F CFA/kg contre 392 F CFA/kg au niveau national.

Le niveau des prix, au cours du mois d'août 2008, demeure très élevé par rapport à celui d'août 2007 : **+41%** pour le mil **+46%** pour le sorgho, **+79%** pour le maïs et **+42%** pour le riz importé (Cf. tableau A2 en Annexe).

Cependant aucune des céréales de base mil, sorgho et maïs dans ces zones n'a enregistré des niveaux de prix semblables à ceux de l'année 2005, année de crise alimentaire au Niger

Le mil reste plus cher dans les zones vulnérables que dans les autres zones en raison des coûts additionnels de transport des marchés de regroupement vers les marchés de consommation.

¹ SIMA août 2008

SITUATION NUTRITIONNELLE DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS DANS LES SITES SENTINELLES

Prévalence de la sous nutrition dans les sites sentinelles

Le tableau ci-dessous montre la situation nutritionnelle dans l'ensemble des zones vulnérables suivies au cours du mois d'août 2008.

Dans l'ensemble, 14,6% des enfants de 6-59 mois au niveau des sites sentinelles souffrent de *sous nutrition aiguë* avec 1,7% de sous-nutris sévères. Cette situation jugée sérieuse ($\geq 10\%$ et $< 15\%$) varie d'une région à l'autre.

Les communes les plus touchées avec des taux critiques (supérieurs à 15%) sont au nombre de 29 à savoir : Mokko, Sakadamna (Dosso), Dan Issa, Safo (Madarounfa), Tchadoua (Aguié), Azzèye (Abalak), Tassara, Tchintabaraden, Kao (Tchintabaraden), Tajaé (Illéla), Abala, Tondikandia (Filingué), Simiri, Tondikkiwindi (Ouallam), Torodi (Say), Wamé, Hamdara, Mazamni, Alberkaram (Mirriah), Kantché, Communauté Urbaine de Zinder, Gamou (Gouré), Dogo Dogo, Garagoumsa, Magaria, Sassoumbroum (Magaria), Tanout, Chétimari (Diffa) et Guidan Amoumane (Mayahi).

La sous *nutrition chronique* est très répandue dans les sites sentinelles avec 44,0% dont 26,7% de sous nutrition sévère. Cette situation ne doit pas varier d'une collecte à une autre pour autant que les mesures anthropométriques ont été bien faites.

L'*insuffisance pondérale* est quant à elle, estimée à 48,3% des enfants dans les sites sentinelles.

Tableau n°4 : Situation nutritionnelle des enfants de 6 – 59 mois comparée dans les sites sentinelles d'août 2008 et août 2007

Type de malnutrition	Taux août 2008	Taux août 2007**	Ecart
Sous nutrition aiguë globale (P/T)	14,6%	12,4%	+2,2 points
Sous nutrition aiguë sévère	1,7%	2,1%	
Sous nutrition aiguë modérée	12,9%	10,2%	+ 2,7 points
Sous nutrition Chronique globale (T/A)	44,0%	44,7%	- 0,7 points
Insuffisance pondérale globale (P/A)	48,5%	42,6%	+ 5,9 points

** : Sur les 80 zones sentinelles, 15 n'étaient pas vulnérables

La situation comparée de la nutrition des enfants de 6 - 59 dans les sites sentinelles aux mois d'août 2008 et 2007 montre une augmentation des taux de sous nutrition aiguë globale et d'insuffisance pondérale respectivement de 2,2 et 5,9 points de pourcentage. Cela traduit une forte détérioration de la situation nutritionnelle des enfants au cours de mois d'août 2008. Cela pourrait être expliqué par le fait qu'en 2007 il y avait 15 zones non vulnérables suivi comme témoins alors qu'en 2008 toutes les zones sont vulnérables. Sachant que cette période est le pic de la soudure, la situation résulte d'une probable difficulté d'accès des ménages vulnérables déjà éprouvés à la nourriture en raison du renchérissement des prix des céréales.

Appréciation de la situation nutritionnelle dans les zones vulnérables suivies

La situation nutritionnelle des enfants de 6 à 59 mois au niveau des communes suivies se présente comme suit (Cf. tableau n°5).

Tableau n°5 : Situation nutritionnelle dans les sites sentinelles comparée août 2008 et août 2007

Appréciation	Année 2008		Année 2007**	
	n*	% zones	n*	% zones
Acceptable	1	1,5%	10	12,7%
Mauvaise	7	10,5%	18	22,8%
Sérieuse	30	44,8%	27	34,2%
Critique	29	43,2%	24	30,4%
Total	67	100,0%	79	100,0%

*n = nombre de zones

**Sur les 80 zones sentinelles, 15 n'étaient pas vulnérables

En août 2008, la situation nutritionnelle au niveau des 67 zones suivies est jugée « Acceptable » pour une seule d'entre elle, la commune de Maïreyrey à Mayahi (soit 1,5% des communes), « Mauvaise » pour 7 communes (10,7%), « Sérieuse » pour 30 communes (44,8%) et « Critique » pour 29 communes (43,2%).

L'évolution comparée de cette situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans au niveau des communes sentinelles d'août 2008 avec celle de la même période en 2007 montre que respectivement 12,7%, 22,8%, 34,2% et 30,4% des communes étaient dans des situations nutritionnelles « acceptable », « mauvaise », « sérieuse » et « critique ».

Le détail de la situation est consigné dans le tableau A1 en Annexes

Tableau n°6 : Répartition des zones suivies suivant l'appréciation de leur état de sous-nutrition aiguë globale par région août 2008

REGION	Nombre zones sentinelles enquêtées	Nombre zones sentinelles prévues	Nombre total de zones vulnérables pour le suivi permanent	Critique	sérieuse	mauvaise	acceptable
AGADEZ	1	1	9	0	1	0	0
DIFFA	3	4	8	0	2	1	0
DOSSO	6	8	18	2	3	0	0
MARADI	12	12	17	4	7	1	1
TAHOUA	13	15	29	5	6	2	0
TILLABEI	8	10	31	5	2	1	0
ZINDER	24	25	32	12	10	2	0
NIAMEY*	0	0	3	0	0	0	0
TOTAL	67	75	147	28	31	7	1

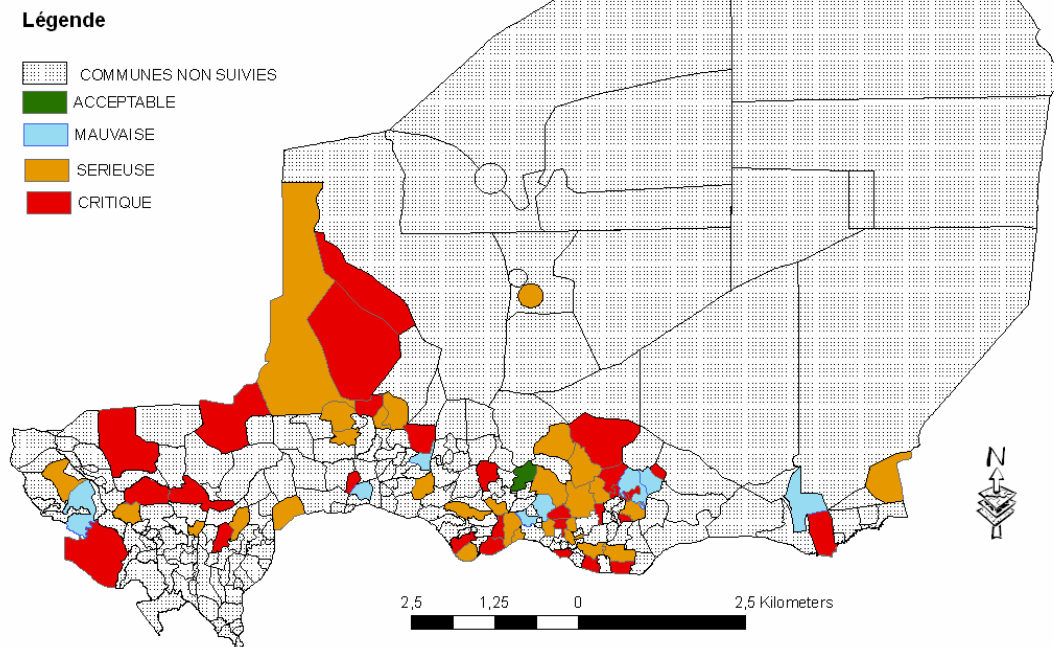
* : le suivi des zones vulnérables n'inclus pas CU Niamey

Tableau n°7 : Proportion et nombre des communes selon leur niveau d'appréciation de la sous-nutrition aiguë, chronique, et l'insuffisance pondérale en août 2008

Type de sous-nutrition	Nombre d'enfants pris en compte dans l'analyse de l'enquête	Appréciation			
		Acceptable	Mauvais	Sérieuse	Critique
Sous Nutrition Aiguë	7415	<i>Sous-nutrition aiguë globale < 5% *</i>	<i>Sous-nutrition aiguë globale 5-9%*</i>	<i>Sous-nutrition aiguë globale 10-14% *</i>	<i>Sous-nutrition aiguë globale >15% *</i>
		1,49%(1)	10,44% (7)	46,26% (31)	41,79% (28)
Sous Nutrition chronique	7041	<i>Sous-nutrition chronique globale <20%*</i>	<i>Sous-nutrition chronique globale 20-29% *</i>	<i>Sous-nutrition chronique globale 30-39% *</i>	<i>Sous-nutrition chronique globale >40% *</i>
		0% (0)	0% (0)	7,5% (5)	92,5% (62)
Insuffisance pondérale	7416	<i>Insuffisance Pondérale globale<10% *</i>	<i>Insuffisance Pondérale globale10-19% *</i>	<i>Insuffisance Pondérale globale 20-29% *</i>	<i>Insuffisance Pondérale globale >30% *</i>
		0% (0)	0% (0)	0% (0)	100% (0)

*Source: **OMS (Organisation mondiale de la santé)**. 1966. *Appréciation de l'état nutritionnel des populations*, par D.B. Jelliffe. Série de monographies OMS n° 53. Genève. **Institut du Sahel (INSAH)**. 2008. *Analyse des causes de la malnutrition dans trois pays du Sahel : Burkina Faso, Mali et Tchad*.

La situation nutritionnelle dans les communes



SITUATION DES INDICATEURS D'ALERTE

D'une manière générale, plus d'un ménage sur 2 (52,4%) a affirmé avoir connu des moments où il n'avait pas assez de vivres ou d'argent pour en acheter. Ainsi, les différentes stratégies de survie auxquelles ont eu plus recours les ménages des zones vulnérables en août 2008 sont les suivantes:

- la consommation d'aliments moins préférés par 66,7% des ménages, (soit 2 ménages sur 3) ;
- la diminution de la ration journalière par 59,2% de ménages ;
- l'emprunt de la nourriture par 46,0% des ménages ;
- la diminution de la ration journalière pour les adultes au profit des enfants par 44,1% de ménages ;
- l'achat de la nourriture à crédit par 42,3% des ménages (cf. tableau n° 8 ci-dessous)..

Tableau n°8 : Stratégies de survie développées en août 2008 par les ménages des zones vulnérables

Stratégies adoptées par les ménages	Proportions des ménages
Y a-t-il eu des moments où vous n'avez pas assez de vivres ou argent pour en acheter	52,4%
Avez-vous consommé des aliments moins préférés	66,7%
Est ce que votre ménage a emprunté de la nourriture	46,0%
Est ce que votre ménage a acheté de la nourriture à crédit	42,3%
Est ce que votre ménage a dû dépendre de l'aide alimentaire	37,5%
Est ce que votre ménage a dû renoncer au paiement des dettes	27,8%
recours inhabituel consommation des feuilles et fruits sauvages	33,2%
Avez-vous consommé des semences destinées aux semis	2,8%
Est ce que votre ménage a dû demander à d'autres ménages de	27,2%
Est ce que au moins un membre de votre ménage a eu recours à la mendicité	5,2%
Est ce que votre ménage a diminué la ration journalière	59,2%
Est ce que votre ménage a dû diminuer la ration journalière pour les adultes au profit des enfants	44,1%
Est ce que votre ménage a dû acheter des repas pour des raisons d'économie	16,6%
Est ce que votre ménage a diminué le nombre de repas pris par jour	36,3%
Est ce que votre ménage a dû passer toute une journée sans manger	9,3%
Est ce que votre ménage a enregistré des départs d'actifs plus que d'habitude	23,9%
Est ce que votre ménage a vendu des animaux reproducteurs pour des raisons alimentaires	35,2%
Est ce que votre ménage a vendu des biens non productifs pour des besoins alimentaires	16,1%
Est ce que votre ménage a vendu des biens productifs pour des besoins alimentaires	4,6%
Est ce que votre ménage a vendu des terres pour des raisons d'insécurité alimentaire	2,0%
Est ce que votre ménage a retiré les enfants de l'école pour raison d'insécurité alimentaire	0,3%

Le tableau n°9 ci-dessous donne l'évolution du Coping Strategy Index (CSI) par classe de sécurité alimentaire des ménages au cours de ce 1^{er} passage.

Tableau n°9 : Coping Strategy Index des ménages par classe de sécurité alimentaire

Classe de sécurité alimentaire	Moyenne CSI
Insécurité Alimentaire Sévère	29.2
Insécurité Alimentaire Modérée	20.8
Sécurité Alimentaire	17.0

Le tableau fait ressortir que le CSI varie en sens inverse du niveau de sécurité alimentaire. Ainsi, le CSI calculé au cours du premier passage d'août 2008 valide la classification de la sécurité alimentaire. Ce nombre calculé est plus élevé pour les ménages ayant développé plus de stratégies d'adaptation et de survie.

Ce CSI est plus significatif entre plusieurs passages.

SOURCES DE REVENU DES MENAGES

La première source de revenu des ménages des sites sentinelles est la vente des produits agricoles qui est pratiquée par près de 1 ménage sur 3 (31,4%). Viennent ensuite, loin derrière, le travail journalier, la vente de bétail/embouche et le petit commerce qui procurent respectivement à 14,9%, 14% et 13% des ménages des zones vulnérables leurs principaux revenus.

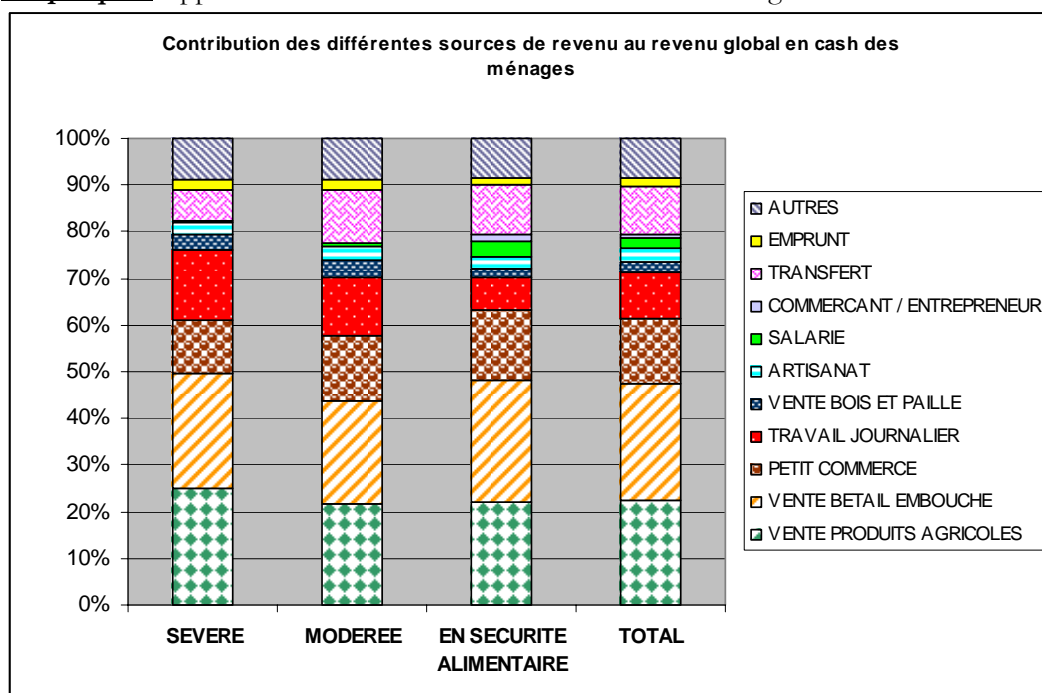
Les transferts représentent la première source de revenu pour près de 1 ménage sur 10 (9,1%). Par contre, l'artisanat, la vente de bois/paille, le salaire et le commerce à grande échelle ou l'entreprise sont les premières sources de revenu pour une beaucoup plus faible proportion des ménages des zones vulnérables (Cf. tableau n°10 ci-dessous).

Tableau n°10: Proportion des ménages par 1^{ère} source de revenu

Sources de revenu	Pourcentage
Vente de produits agricoles	31,4
Vente de bétail/ Embouche	14,0
Petit commerce	13,0
Travail journalier	14,9
Vente bois et paille	3,1
Artisanat	3,4
Salaire	1,0
Commerce / Entreprise	0,3
Transfert	9,1
Emprunt	0,6
Autres	9,2
Total	100,0

Le graphique ci-dessous rend mieux compte de la situation

Graphique : Apport des différentes sources de revenu au revenu global en cash des ménages



L'examen du niveau de sécurité alimentaire des ménages par source de revenu fait apparaître que les sources de revenu des ménages sont similaires quelque soit leur niveau d'insécurité alimentaire : la vente de produits agricoles et des produits de l'élevage constituant l'essentiel des revenus des ménages des zones vulnérables. On note toutefois la part qu'occupe les revenus tirés du travail journalier est beaucoup plus importante pour les ménages en insécurité alimentaire sévère et modérée (15% et 13% respectivement) contre 7% seulement pour les ménages en sécurité alimentaire. De même, la part des revenus tirés de la vente de bois et de paille est légèrement plus importante pour les catégories des ménages en insécurité alimentaire et modérée reflétant ainsi la précarité de leurs moyens de subsistance. On note en revanche que la part des revenus tirés de la vente de bétail, du travail salarial et des revenus des transferts est beaucoup plus élevée pour les ménages en sécurité alimentaire. Le tableau n°11 ci-dessous donne la situation alimentaire suivant les différentes sources de revenu (combinaison des 3 principales sources de revenu) et montre que la proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère est plus élevée parmi les groupes suivants :

- Les ménages dont la principale source de revenu est la vente de produits agricoles : 23.3%
- Les ménages dont la principale source de revenu est le travail journalier : 28.7%
- Les ménages dont la principale source de revenu est la vente de bois et de paille : 27.7%
- Les ménages dont la principale source de revenu est l'artisanat : 25.3%

Tableau n°11: Niveau de sécurité alimentaire des ménages par source de revenu

SOURCES DE REVENU	CLASSES D'INSECURITE ALIMENTAIRE			
	SEVERE	MODEREE	EN SECURITE ALIMENTAIRE	TOTAL
VENTE PRODUITS AGRICOLES	23.3%	27.1%	49.6%	100%
VENTE BETAIL EMBOUCHE	17.4%	27.2%	55.4%	100%
PETT COMMERCE	18.1%	23.8%	58.1%	100%
TRAVAIL JOURNALIER	28.7%	28.8%	42.4%	100%
VENTE BOIS ET PAILLE	27.7%	29.4%	42.9%	100%
ARTISANAT	25.3%	26.5%	48.3%	100%
SALARIE	10.3%	14.7%	75.0%	100%
COMMERCANT / ENTREPRENEUR	0.0%	15.8%	84.2%	100%
TRANSFERT	16.9%	26.4%	56.7%	100%
EMPRUNT	22.4%	28.9%	48.7%	100%
AUTRES	18.0%	26.2%	55.8%	100%
TOTAL	22.9%	25.5%	51.6%	100%

ANNEXES

A1 : Méthodologie (Méthodologie sera plus détaillée au 2^e passage)

A titre de rappel, le suivi des sites sentinelles porte sur un échantillon de 80 communes sélectionnées dans les zones les plus vulnérables telles que identifiées à l'issue de la réunion annuelle du Comité National de Prévention et Gestion des Crises alimentaires au Niger (CNP-GCA) en mars 2007 à Zinder. Pour calculer la taille de l'échantillon, nous avons utilisé les taux de malnutrition aiguë et les taux d'insécurité alimentaire sévère fournis par région ou département lors des dernières enquêtes y relatives réalisées en octobre et novembre 2006. Pour chaque zone vulnérable ou non, les taux de leur région respective leur ont été affectés sauf pour celles des départements test du SAP (Ouallam, Dosso, Keita, Madaoua, Gouré et Mainé Soroa) et de Madarounfa pour lesquels l'on dispose des taux de malnutrition par département. Deux tailles d'échantillon ont été ainsi calculées parmi lesquelles celle qui fournit le plus grand échantillon a été retenue. Une marge d'erreur de 10% et un effet plan de sondage de 2 ont été considérés uniformément pour toutes les communes en conformité avec les enquêtes précédentes.

A l'intérieur de chaque commune vulnérable sélectionnée, 5 ou 10 villages ont été tirés aléatoirement avec une probabilité proportionnelle à leur taille.. A l'intérieur de chaque village choisi, 10 ou 20 ménages échantillons ont été choisis aléatoirement et sans remise avec une probabilité égale. Le nombre de villages tirés dans une zone et le nombre de ménages tirés dans un village sont déterminés à partir de la taille de l'échantillon.

La démarche consiste à collecter des données tous les deux mois auprès des mêmes ménages échantillons au niveau des mêmes villages des communes sentinelles pendant tout le reste de l'année 2007 soit 4 passages. Ce mécanisme de suivi permet de suivre l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables

au moyen d'un panel d'indicateurs prédéfinis. Ces indicateurs sont le score de consommation alimentaire, l'indice de stratégie de survie, les termes de l'échange bouc/mil, les prix des céréales, le taux de sous nutrition aiguë global, le taux de sous nutrition chronique global.

La sécurité alimentaire courante des ménages a été appréciée par l'indicateur de consommation alimentaire. Au total 8 groupes d'aliments ont été créés. 1) Céréales et tubercule (coefficient de pondération = 2), 2) Légumineuses (coef. de pond = 3), 3) Feuilles et légumes (coef. de pond = 1), 4) Fruit (coef. de pond = 1), 5) Protéine animale (coef. de pond = 4) 6) Lait et produits laitiers (coef. de pond = 4), 7) Sucre (coef. de pond = 0.5), 8) Huile (coef. de pond = 0.5). Le nombre de jours où un groupe donné a été consommé (maximum = 7) est multiplié par le coefficient de pondération du groupe. La somme des groupes pondérés constituent le score de consommation alimentaire. Le score maximum ainsi calculé correspond à 112. Un ménage est en insécurité alimentaire sévère s'il a un score de consommation alimentaire inférieur à 28 et un ménage est en insécurité alimentaire modérée s'il a un score compris entre 28 et 42. Cet indicateur est souvent utilisé comme un indicateur proxy de la sécurité alimentaire courante des ménages dans les systèmes de suivi.

A2 : Classification des communes par rapport à la sous nutrition aiguë globale des enfants de moins de 5 ans et à l'insécurité alimentaire des ménages.

A2.1 Seuils de classification de la situation alimentaire

- Situation alimentaire critique (plus de 60 % des ménages sont en insécurité alimentaire) ;
- Situation alimentaire difficile (20 à 60% des ménages sont en insécurité alimentaire) ;
- Situation alimentaire en signe d'alerte (moins de 20% des ménages en insécurité alimentaire).

A2.2 : Seuils de classification de la situation nutritionnelle

- Situation critique : taux de sous nutrition aiguë globale $\geq 15\%$;
- Situation sérieuse : taux de sous nutrition aiguë globale $\geq 10\%$ et $< 15\%$;
- Situation mauvaise : taux de sous nutrition aiguë globale $\geq 5\%$ et $< 10\%$;
- Situation acceptable : taux de sous nutrition aiguë globale $< 5\%$

A3 : Définition des indicateurs de nutrition

L'état nutritionnel d'un enfant résulte de son passé nutritionnel (ancien et récent) et des maladies ou infections l'ayant affecté. Le risque qu'a l'enfant de contracter certaines maladies dépend lui aussi de cet état nutritionnel.

Il est évalué au moyen d'indicateurs anthropométriques calculés à partir de l'âge et des mesures de la taille et du poids. Avec l'âge, la taille et le poids, il est possible de déterminer les indicateurs, poids/taille (poids pour taille), taille/âge (taille pour âge) et poids/âge (poids pour âge). En raison de la rareté des cas d'œdème au Niger, cette mesure n'a pas fait l'objet de collecte

Ainsi, les mensurations des enfants des ménages échantillons sont comparées à celles des enfants de la population de référence ayant les mêmes caractéristiques d'âge (pour les rapport poids/âge et taille/âge) ou taille (pour le rapport p/t), puis des indices nutritionnels sont calculés. On détermine ainsi, les différentes formes de sous-nutrition selon une déviation par rapport à la médiane de -2 écarts $-$ type ou Z--score:

L'émaciation (sous-nutrition aiguë) est exprimée par un rapport « Poids/taille ». Cet indicateur mesure le retard de poids ou émaciation qui traduit la sous-nutrition aiguë c'est-à-dire une situation conjoncturelle et actuelle (sous-nutrition aiguë). Il est l'indicateur le plus couramment utilisé (en Afrique) pour l'évaluation de la situation alimentaire en raison des difficultés liées à la connaissance de l'âge et parce que c'est réactif dans un période court donc on peut comprendre le situation actuelle. Cet facilité permet le poids /taille d'être est un bon indicateur de sécurité alimentaire..

Le retard de croissance ou sous-nutrition chronique est exprimé par un rapport « Taille/Âge ». Il exprime le passé nutritionnel d'un enfant au-delà même de sa naissance. Il constitue un bon indice d'analyse du développement socioéconomique d'une communauté (une situation structurelle).

L'insuffisance pondérale est exprimée par un rapport « Poids/Âge ». Il exprime le poids de l'enfant par rapport à son âge.

Pour les indices nutritionnels, les enfants seront classés en fonction de leur statut nutritionnel selon l'écart-type :

- Enfants modérément sous-nutris correspondant à ceux dont les indices nutritionnels sont < -2 Ecart-type et ≥ -3 .
- Enfants sévèrement sous-nutris correspondant à ceux dont les indices nutritionnels sont < -3 Ecart-type (ET).
- A partir de ces deux catégories précédentes, on calcule le taux de sous-nutrition globale en faisant la somme de leur taux c'est-à-dire < -2 Ecart-type

A. La sous-nutrition aiguë évaluée par le rapport poids/taille :

Le rapport « poids/taille » est l'indicateur qui reflète le mieux l'état nutritionnel actuel c'est-à-dire au moment de l'enquête. Il est évalué par la mesure de la masse du corps en relation avec sa taille. Il est très sensible aux modifications des conditions alimentaires de la période d'enquête (déficit ou excédent alimentaire, habitude alimentaire...). Cette sous-nutrition est la conséquence d'une insuffisance alimentaire durant les mois qui ont précédé l'observation et/ou d'une perte de poids en raison d'une maladie par exemple. Un enfant atteint de cette forme de sous-nutrition est maigre ou émacié. Ce qui revient à dire que tout taux de sous-nutrition doit être analysé en tenant compte de la tendance des données socioéconomiques

B. Le retard de croissance (sous-nutrition chronique, rapport « taille/âge ») :

Le rapport « taille/âge » ou (taille pour âge) évalue la sous-nutrition chronique c'est-à-dire les enfants dont les tailles sont jugées petites pour leurs âges. Il traduit le retard de croissance dans une population. Cette sous-nutrition est liée au niveau de développement socio-économique de la population et à la qualité de son environnement.

C. Insuffisance pondérale, sous-nutrition en fonction du rapport « poids/âge » :

Tableau A : Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages dans les sites sentinelles en août 2008

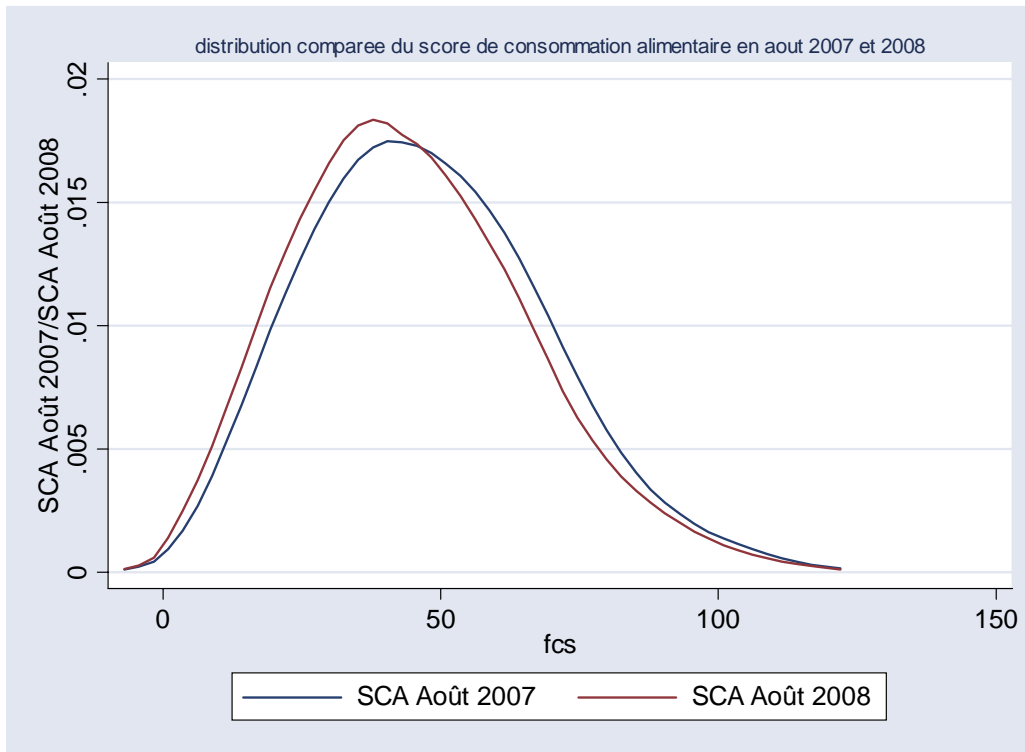
Départements	Communes	Classification	
		<i>Situation alimentaire</i>	<i>Situation nutritionnelle</i>
TCHIROZÉRINE	C.U AGADEZ	CRITIQUE	SERIEUSE
DIFFA	CHETIMARI	SIGNE D'ALERTE	SERIEUSE
MAÏNÉ SOROA	FOULATARI	SIGNE D'ALERTE	MAUVAISE
N'GUIGMI	NGUIGMI	SIGNE D'ALERTE	SERIEUSE
DOGON DOUTCHI	DANKASSARI	CRITIQUE	SERIEUSE
LOGA	FALWEL	DIFFICILE	SERIEUSE
BOBOYE	KOYGOLO	CRITIQUE	SERIEUSE
DOSSO	MOKKO	CRITIQUE	CRITIQUE
DOSSO	SAKADAMNA	CRITIQUE	CRITIQUE
AGUIÉ	AGUIE	CRITIQUE	SERIEUSE
DAKORO	BIRNIN LALLE	CRITIQUE	SERIEUSE
GUIDAN ROUMDJI	CHADAKORI	CRITIQUE	SERIEUSE
MADAROUNFA	DAN ISSA	DIFFICILE	CRITIQUE
MADAROUNFA	GABI	DIFFICILE	SERIEUSE
TESSAOUA	KORGOM	CRITIQUE	SERIEUSE
TESSAOUA	MAIJIRGUI	CRITIQUE	MAUVAISE
MAYAHI	MAIREYREYE	DIFFICILE	ACCEPTABLE
TESSAOUA	OURAFANE	DIFFICILE	SERIEUSE
MADAROUNFA	SAFO	DIFFICILE	CRITIQUE
MAYAHI	SERKIN HAOUASSA	CRITIQUE	SERIEUSE
AGUIÉ	TCHADOUA	CRITIQUE	CRITIQUE
TAHOUA	AFFALA	DIFFICILE	SERIEUSE
ABALAK	AKOUBOUNOU	DIFFICILE	SERIEUSE

		Classification	
ABALAK	AZZEYE	DIFFICILE	CRITIQUE
BOUZA	BABAN KATAMI	DIFFICILE	MAUVAISE
TCHIN TABARADEN	KAO	SIGNE D'ALERTE	CRITIQUE
BIRNI N'KONNI	MALBAZA	CRITIQUE	MAUVAISE
MADAOUA	OURNO	CRITIQUE	SERIEUSE
ABALAK	TABALAK	DIFFICILE	SERIEUSE
TAHOUA	TAHOUA	DIFFICILE	SERIEUSE
ILLELA	TAJAE	DIFFICILE	CRITIQUE
TCHIN TABARADEN	TASSARA	DIFFICILE	CRITIQUE
TCHIN TABARADEN	TCHINTABARADEN	SIGNE D'ALERTE	CRITIQUE
TCHIN TABARADEN	TILLIA	DIFFICILE	SERIEUSE
FILINGUÉ	ABALA	DIFFICILE	CRITIQUE
TÉRA	DARGOL	DIFFICILE	MAUVAISE
TÉRA	KOKOROU	DIFFICILE	SERIEUSE
KOLLO	NORD KARMA	DIFFICILE	SERIEUSE
OUALLAM	SIMIRI	CRITIQUE	CRITIQUE
FILINGUÉ	TONDIKANDIA	DIFFICILE	CRITIQUE
OUALLAM	TONDIKIWINDI	DIFFICILE	CRITIQUE
SAY	TORODI	DIFFICILE	CRITIQUE
MIRRIAH	ALBERKARAM	DIFFICILE	CRITIQUE
MAGARIA	BANDE	CRITIQUE	SERIEUSE
TANOUT	BELBEJI	DIFFICILE	SERIEUSE
MIRRIAH	C.U ZINDER I	SIGNE D'ALERTE	CRITIQUE
MIRRIAH	D. TAKAYA	DIFFICILE	MAUVAISE
MIRRIAH	DAKOUSA	DIFFICILE	SERIEUSE
MAGARIA	DOGO-DOGO	CRITIQUE	CRITIQUE
MAGARIA	DUNGASS	DIFFICILE	SERIEUSE
GOURÉ	GAMOU	SIGNE D'ALERTE	CRITIQUE
TANOUT	GANGARA	DIFFICILE	SERIEUSE
MIRRIAH	GARAGOUMSA	DIFFICILE	CRITIQUE
MAYAHI	GUIDAN AMOUMOUNE	DIFFICILE	CRITIQUE
MIRRIAH	GUIDIMOUNI	DIFFICILE	SERIEUSE
MIRRIAH	HAMDARA	DIFFICILE	CRITIQUE
KANTCHÉ	ICHIRNAWA	DIFFICILE	SERIEUSE
KANTCHÉ	KANTCHE	DIFFICILE	CRITIQUE
MIRRIAH	MA ZAMNI	DIFFICILE	CRITIQUE
MAGARIA	MAGARIA	CRITIQUE	CRITIQUE
KANTCHÉ	MATAMEYE	DIFFICILE	SERIEUSE
MIRRIAH	MOA	DIFFICILE	MAUVAISE
TANOUT	OLLELEWA	DIFFICILE	SERIEUSE
MAGARIA	SASSOUMBROUM	CRITIQUE	CRITIQUE
TANOUT	TANOUT	DIFFICILE	CRITIQUE
MIRRIAH	TIRMINI	DIFFICILE	SERIEUSE
MIRRIAH	WAME	DIFFICILE	CRITIQUE

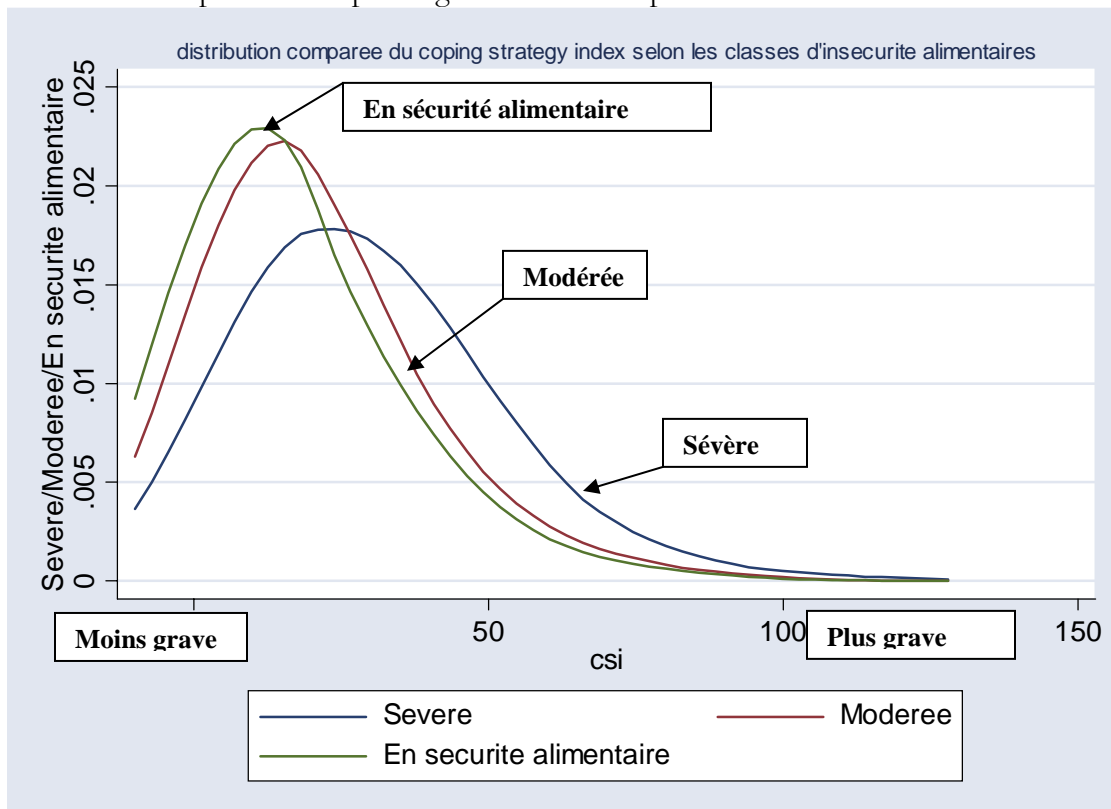
Tableau A2 : Prix au consommateur des principales denrées agricoles dans les zones vulnérables (F CFA/kg)

REGION	PRODUITS MARCHES	MIL		SORGHO		MAIS		NIEBE		riz local		riz importé	
		Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart
AGADEZ	AGADEZ COMM.	202		202		287		429		-		458	
	<i>moyenne</i>	202		202		287		429				458	
DIFFA DIFFA	GOUDOUMARLA	-		-		-		-		-		-	
	NGUIGMI	320		233		238		474		-		600	
	<i>moyenne</i>	320		233		238		474				600	
DOSSO	KIRYA	195		166		-		369		-		450	
	MOKKO	257		213		256		417				389	
	<i>moyenne</i>	226		189		256		393				420	
MARADI	DAKORO	159		140		247		356		-		500	
	KORNAKA	-		-		-		-		-		-	
	GARARE	141		136		-		344		-		400	
	<i>moyenne</i>	150		138		247		350				450	
TAHOUA	KAOU	209		177		-		420				500	
	JATAKA	172		-		305		309		571		481	
	GARLANGA	215		-		-		333				475	
	<i>moyenne</i>	198		177		305		354		571		485	
TILLABERI	BONFEBA	214		203		-		402		322		-	
	BANKILARE	246		233		-		-		399		491	
	FILINGUE	237		245		279		400		-		425	
	OUALLAM	248		221		283		427		475		533	
	MANGAÏZE	250		234		261		440		461		504	
	TORODI	-		-		-		-		-		-	
	<i>moyenne</i>	239		227		274		417		414		488	
ZINDER	GUIDIGUIR	199		192		-		210		-		485	
	DUNGASS	185		168		-		279		-		387	
	SOUBDOU	213		-		-		233				525	
	TANOUT	159		163		-		383		-		519	
TOTAL NIGER	<i>moyenne</i>	189		174				276				479	
Moyenne zones vulnérables		218		192		268		385		493		483	

<i>max</i>	320	0%	245	0%	305	0%	474	0%	571	0%	600	0%
<i>min</i>	141	0%	136	0%	238	0%	210	0%	322	0%	387	0%



Le graphique ci-dessus montre que globalement la situation alimentaire dans les zones vulnérables n'a pas beaucoup changé entre les deux périodes



Le graphique ci-dessus montre que les ménages en insécurité alimentaire sévère utilisent davantage plus de stratégies qui compromettent leur sécurité alimentaire actuelle et future par rapport aux ménages en insécurité alimentaire modérée et en sécurité alimentaire.